

**Agenda****Lundi 4 décembre 2017**

-10h30 : groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4).

-12h30 : réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3)

-14h15 : réunion de la commission administrative (salle 4).

-15h : Élection d'un membre titulaire au fauteuil laissé vacant par le décès de **Jean Mesnard** (section Philosophie) et communication d'**Hakim EL KAROUI**, essayiste et consultant : « *Comment faire régesser le fondamentalisme musulman dans notre pays ?* »

Lundi 11 décembre 2017

-15h : **Étienne WASMER**, professeur à Sciences-Po : « *Assurer un logement aux jeunes ménages : comment réformer notre politique de logement ?* »

Lundi 18 décembre 2017

-12h30 : Déjeuner en l'honneur du Président (salon Édouard Bonnefous).

-15h : Élections du Vice-Président pour l'année 2018 et des représentants de l'Académie dans plusieurs commissions. Intervention de **Jean TIROLE**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « *Les Français et l'économie* ».

**Lundi 8 janvier 2018**

-10h30 : réunion du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4)

-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « *Introduction à l'opinion publique* ».

-Réunion de la commission *ad hoc* chargée de la réforme du règlement (salle 4).

Lundi 15 janvier 2018

-15h : **Bernard BOURGEOIS**, membre de l'Académie des sciences morales et politiques : « *Opinion publique, que faire, quoi faire ?* ».

-Réunion du groupe de travail « Nouvelles technologies et société » (salle 4)

**Séance du lundi 27 novembre**

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 20 novembre, le président **Michel Pébereau** a fait procéder à l'élection d'un membre correspondant de la section Économie politique, statistique et finances. L'économiste **Hélène Rey**, professeur à la London Business School, a été élue. Elle est une spécialiste des relations macroéconomiques et financières internationales. Elle succède à cette place à l'économiste belge **Alexandre Lamfalussy**, décédé le 9 mai 2015.

Le président a alors cédé la parole à **Herman Van Rompuy**, ancien président du Conseil européen, auquel il avait posé la question suivante : « Quelles sont les évolutions de l'Union économique et de l'Union politique nécessaires pour assurer la pérennité de l'Union monétaire européenne ? »

Herman Van Rompuy s'est réjoui, en préambule de son propos, d'être ainsi interrogé sur l'avenir de la construction européenne, ce qui n'était pas évident il y a encore un an de cela. L'Union européenne, et la zone euro en particulier, ont renoué, après la crise de 2007-2008, avec des performances économiques correctes. Cette embellie, toutefois, s'est traduite dans les urnes par des résultats électoraux complexes, qui dessinent un paysage politique reconfiguré. Les scores des partis qualifiés de populistes ont été, dans la plupart des États membres, moins élevés que prévu, mais les anciens partis de gouvernement ont tout de même perdu du terrain en termes de voix. Outre que le chômage demeure élevé par endroits, le lancinant problème des migrations alimente les inquiétudes des opinions publiques, ce qui incite les partis traditionnels à s'en emparer. À l'inverse, les courants les plus hostiles à l'Union européenne ou à l'euro ont modéré leur discours : dans un monde incertain, l'hypothèse d'une sortie de l'aventure européenne apparaît grevée de trop de risques pour être courue. Le *Brexit* a pu servir de repoussoir, d'autant plus que ses conséquences ne sont pas encore clairement établies, alors même qu'il s'agissait de l'État le moins intégré de toute l'Union européenne.

L'exposé analyse ensuite les nouveaux rapports de force internationaux, qui poussent l'Union européenne à s'adapter. Au moment où se développent des réflexes protectionnistes, Herman Van Rompuy pense qu'elle doit rester le héraut du libre-échange. Il l'appelle aussi à se montrer inventive sur le plan de l'innovation, pour combler l'écart avec les grandes sociétés américaines et chinoises. Il note enfin avec intérêt l'attention nouvelle portée par les Européens aux questions de défense.

Il explore alors les directions dans lesquelles doit s'engager, selon lui, la construction européenne, et qu'il décline en trois chapitres : prospérité, sécurité, et équité. Il renvoie, pour le détail, aux propositions qui existent, notamment pour le passage à une véritable Union économique et monétaire, et auxquelles ne fait défaut que la volonté politique. Il explique surtout comment ces réformes doivent être menées, à la fois progressivement et immédiatement, de manière à apparaître crédibles. Il insiste sur la nécessité pour l'Union européenne de protéger ses populations, entre autres de la montée des inégalités. Il compte pour cela sur l'esprit d'initiative du couple franco-allemand, parce qu'il le croit le plus à même de concilier les impératifs de responsabilité et de solidarité à la base du projet européen. Il estime par ailleurs plus pertinent d'utiliser les instruments déjà existants pour mettre en place des coopérations renforcées entre États volontaires sur des points précis, plutôt que de constituer une improbable « avant-garde » entre des pays aux points de vue fortement divergents.

À l'issue de sa communication, **Herman Van Rompuy** a répondu, lors d'un échange qui a dû être écourté en raison d'impératifs horaires, aux questions et observations qui lui ont été adressées par **Haïm Korsia** et **Jean-Claude Trichet**.

Dans la presse et sur les ondes

- **Georges-Henri Soutou** a publié une étude sur « La dialectique des niveaux opératif et stratégique dans la formation des officiers d'état-major en Allemagne, du XIX^e siècle à 1945 » dans la dernière publication de *Stratégie* (n° 116, 2017/3), la revue de l'Institut de stratégie comparé, consacrée à « La formation des élites militaires : un enjeu stratégique ». Il en signe par ailleurs l'éditorial.

- **Thierry de Montbrial** était l'invité de Louis Daufresne dans l'émission « Le Grand Témoin » sur Radio Notre-Dame le 14 novembre (<https://radionotredame.net/emissions/legrandtemoin/14-11-2017/>). Il est notamment revenu sur la 10^e édition de la World Policy Conference, dont la vocation est de préparer la voie à une forme de gouvernance mondiale, dans un contexte international marqué par le retour en force des tendances centrifuges et l'impuissance des organisations existantes à faire face aux défis sur le long terme. Il décrit le système actuel comme la coexistence d'un système classique d'équilibre entre des puissances, tel que l'Europe l'a connu au XIX^e siècle – et il montre que la Chine, à bien des égards, se comporte comme une puissance du XIX^e siècle – et la nécessité de trouver de nouvelles formes de coopération – ce que lui-même qualifie d'« interdépendance maîtrisée ». Il évoque aussi l'importance, pour les puissances du XXI^e siècle, non seulement de posséder mais de pouvoir interpréter l'information. Il emploie à ce propos au terme de « discernement », qui tient une grande place dans la tradition jésuite. L'entretien a en outre été l'occasion de revenir sur l'intérêt de Thierry de Montbrial pour la spiritualité, même s'il a insisté sur le poids des facteurs ethniques, politiques et culturels dans la constitution des identités religieuses qui se manifestent actuellement. Il pointe une crise du sens qui se fait jour partout dans le monde, alors que les bouleversements de la technologie brouillent les repères, ou donnent lieu à des nouvelles formes de croyance qui se substituent à la religion séculière marxiste.

- **Jean-François Mattei** a répondu longuement aux questions d'Eugénie Bastié pour le FigaroVox à propos de son dernier ouvrage, *Questions de conscience* (« Nous sommes de fait dans une société eugénique », mise en ligne le 17 novembre). Il y définit l'éthique comme « un questionnement sur un sujet où il n'y a pas de réponse tranchée ». Tout en ne remettant pas en cause la liberté et l'autonomie de choix de couples, il s'inquiète de la diffusion en France d'un eugénisme qui ne dit pas son nom : « quand 95 personnes sur 100 font le choix individuel d'interrompre la grossesse d'un trisomique 21, la somme des choix individuels dessine une société eugénique ». Il y voit le résultat de mentalités captives d'un idéal de « l'enfant sain et parfait ». Il met son espoir dans le progrès des techniques permettant de corriger les anomalies génétiques. Plus généralement, il met en garde contre la généralisation d'un « droit à l'enfant » oublieux de l'intérêt de celui-ci, en faisant fi de ses origines biologiques. L'ancien ministre de la Santé de Jean-Pierre Raffarin revient aussi sur certaines de ses décisions, comme l'autorisation de pratiquer des recherches sur les embryons ou du diagnostic prénatal. Face aux développements parfois inquiétants des techniques médicales, il pense qu'il est difficile de poser des limites unanimement admises et en appelle par conséquent « au questionnement éthique et à la veille des consciences ». Il a fait encore l'éloge de la fragilité et de la faiblesse « qui créent le lien social » : « la faiblesse humanise » (<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/11/17/31003-20171117ARTFIG00334-jean-francois-mattei-nous-sommes-de-fait-dans-une-societe-eugenique.php>).

- **Jean-Claude Trichet** était à Toulouse le 23 novembre pour une conférence devant la tribune étudiante de la Toulouse Business School, dans le cadre des « Rendez-vous du Changement ». Il a répondu à cette occasion aux questions de *La Dépêche*. Jean-Claude Trichet a déclaré à ses auditeurs qu'ils avaient « l'avenir de la France et de l'Europe entre leurs mains », « que la France a devant elle un très important programme de réformes nécessaires qu'il faut soutenir pour assurer le plein-emploi et éliminer le chômage de masse, en particulier des jeunes », et enfin « que l'Europe est beaucoup plus résiliente et solide que certains ne le pensaient ».

À savoir

- **Mireille Delmas-Marty** a ouvert les travaux du colloque international « Agir en justice au nom des générations futures : une réalité grandissante vecteur de paix » qui se tenait à Caen les 17 et 18 novembre, par une conférence intitulée « Penser l'ordre juridique à l'heure de l'Anthropocène ».

- **Pierre Brunel** a participé à la sixième édition du Salon des livres et des arts le 18 novembre à Vouillé (Deux-Sèvres). Il a donné une conférence sur « L'univers poétique d'Arthur Rimbaud ».

- **Jean Tulard** et son confrère de l'Académie des inscriptions et belles-lettres Yves-Marie Bercé étaient samedi 18 novembre à Cassel (Nord), à l'invitation du Cercle impérial de Flandre, pour donner chacun une conférence. Le Cercle impérial de Flandre a pour objet l'acquisition de La Frégate, la propriété du général d'Empire Vandamme, à Cassel. L'intervention de Jean Tulard avait pour titre : « Faut-il réhabiliter Talleyrand ? »

- **Jean-Robert Pitte** a reçu le 21 novembre le Prix Edmond de Rothschild pour *l'Atlas gastronomique de la France* (Armand Colin) et *Les Accords mets-vin* (CNRS Éditions). Le Prix Edmond de Rothschild a été créé en 1988 pour récompenser une personnalité emblématique du monde du vin. Il a également reçu à Tokyo, des mains du premier ministre japonais Shinzo Abe et du ministre de l'Agriculture Ken Saito le Prix 2017 pour la promotion de l'alimentation japonaise à l'étranger. C'est la première fois que ce prix est décerné à un Français.

- **Jean Tirole** est intervenu au premier « Rendez-vous de Bercy », organisé le 21 novembre par le ministère de l'Économie et des Finances sur le thème « Ruptures technologiques et inégalités ». Il a introduit la première session, intitulée « Aider les individus à faire face aux ruptures technologiques ». L'ensemble de la journée est visible sur le lien suivant : <https://www.economie.gouv.fr/les-rendez-vous-de-bercy>. Il a posé, dans son allocution, trois questions : Allons-nous vers la fin du salariat et une nouvelle forme d'emploi ? Le travail va-t-il disparaître ? Et les inégalités vont-elles augmenter ? Si, sur les deux premiers points, il croit à des évolutions davantage qu'à une complète remise en cause, il a invité à être attentif au troisième, en reconnaissant que le système économique actuel comptait un certain nombre de perdants. Il a avancé des solutions, comme protéger le travailleur, améliorer l'éducation et la formation professionnelle et favoriser la redistribution, ce qui suppose de créer des richesses.

- La journée d'étude en hommage à **Jean Auba**, « L'éducation en France, une question uniquement nationale ? », qui s'est tenue au CIEP à Sèvres le 14 octobre dernier, a été enregistrée. Les vidéos sont visibles à cette adresse :

<http://cuip-video.azurewebsites.net>.